Canadian Embassy
Cultural Services

Ambassade du Canada
Services Culturels

5 Rue de Constantine
75007 Paris- France
Téléphone: (33.1)45.51.35.73
Télécopieur: (33.1)47.05.43.55 / Télex: CANADA 651806F

Norman McLaren
cinéaste d'animation, 1914-1987
une exposition autour de son oeuvre

Du 21 juin au 6 septembre 1995
Vernissage le 20 juin à 18h00

1995: le cinéma aborde son deuxième centenaire. Les Services culturels de l'Ambassade du Canada s'associent aux manifestations célébrant les précurseurs du 7ème Art, en présentant dans leurs galeries une exposition consacrée à l'oeuvre de **Norman McLaren**, un créateur dont l'oeuvre a renouvelé, avec une invention remarquable, le cinéma d'animation.

Conçue par la Société du Palais de la Civilisation, sous la direction de Michel Lambert, cette exposition met l'accent sur la pratique artistique et les expérimentations inédites de McLaren. Elle cherche à montrer les moyens mis en oeuvre par l'artiste pour parvenir à une parfaite synchronisation de l'image et du son, tous deux matériaux essentiels et indissociables du film. Comment McLaren a-t-il traité la "matière" filmique; jusqu'à quelles limites a-t-il poussé les techniques pour jouer avec le médium ? L'oeuvre de McLaren pose multiples questions et c'est sur un mode ludique que l'exposition veut y répondre: conjointement à trois montages des meilleurs films d'animation de McLaren, l'exposition montre un nombre important de pièces originales, dessins, collages, photogrammes, sérigraphies, sculptures, instruments de travail.

"Enfin quelque chose de nouveau dans l'art du dessin !" s'écriera Picasso à propos de ce chercheur passionné, soucieux d'utiliser et d'inventer les techniques les plus diversifiées: dessin sur pellicule, animations d'objets et de personnages, superpositions, trucages optiques, "pixilation", grattage de pellicule, colorisation, papier découpé. Norman McLaren se plaît à découvrir les solutions les plus simples et les plus économiques: peu de moyens, bien souvent pas de caméra, pas de machine et une petite équipe pour un maximum d'expression et d'invention.

D'après Pascal Vimenet, Norman McLaren est un artiste à part entière qui occupe une place immense dans les arts plastiques contemporains et dont le travail cinématographique a été nourri aux sources des deux grands courants artistiques qui ont dominé le siècle: abstrait et surréaliste: "Par-delà la diversité de sa filmographie qui, de *Caprices en couleurs* en passant par *Hen Hop, Le Merle, Rythmetic, Discours de bienvenue* ou *Blinkity Blank* et en terminant par *Voisins*, réconcilie miraculeusement l'expérimentation cinématographique pure avec l'invention technique, le burlesque et un véritable humanisme - une trajectoire se révèle. Sa ligne s'étire, épurée, de l'abstraction ou du surréalisme aux expériences cinétiques de la fin du XXème siècle, faisant de Norman McLaren, dans son amour des jeux d'équilibre logiques, le Calder du cinéma ."

Norman McLaren est né à Glasgow (Écosse) en 1914. À dix-huit ans, il entre à l'École d'Art de Glasgow où il réalise son premier film peint directement sur pellicule. John Grierson, directeur du General Post Office Film Unit le remarque pour *Camera makes Whoopee*, une combinaison d'animation d'objets, d'effets optiques et de prises de vues réelles décrivant le bal de Noël. McLaren entre alors au G.P.O.F.U. et se rend en Espagne comme cameraman pour filmer le siège de Madrid. En 1939, il part pour l'Amérique: deux ans plus tard, Grierson, qui vient de fonder l'Office National du Film du Canada à Ottawa, lui demande de mettre en place et de diriger le service d'animation. En 1949, McLaren fait un séjour en Chine pour un projet d'éducation des populations rurales parrainé par l'UNESCO. En 1952, il part en Inde pour une deuxième mission UNESCO et réalise *Voisins* qui lui vaut un Oscar.

En 1956, il s'installe dans les nouveaux studios de l'ONF à Montréal. Vers la fin de sa carrière, il se tourne vers la danse qu'il a toujours affectionnée et, sans pour autant délaisser ses recherches et ses trucages sur l'image, il se sert de plus en plus de l'être humain comme matériau pour ses films. En utilisant l'image chronophotographique, il crée un poème visuel d'une ineffable beauté, *Pas de Deux* (1967); il filme au ralenti *Ballet Adagio* (1972) et met un terme à sa prodigieuse carrière avec *Narcissus* (1983), ballet filmé reprenant une légende de la mythologie grecque. Il meurt en 1987.

De 1933 à 1981, Norman McLaren a réalisé plus de 60 courts métrages dont 50 ont été primés dans le monde entier, lui valant quelque 200 prix dont un Oscar à Hollywood, une Palme d'Or à Cannes et un Lion d'Or à Venise.

Cette exposition est une conception et une réalisation de la Société du Palais de la Civilisation de Montréal. Cet événement, présenté en Europe par le Festival de films pour éveiller les regards (sous la direction de Christian Richard) a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Office National du Film du Canada, du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, de la Cinémathèque québécoise et de Starber International Inc. L'exposition est parrainée par la Cinémathèque française.

Les oeuvres ont été aimablement prêtées par l'Office National du Film du Canada, la Cinémathèque québécoise, la Succession Guy Glover, Donald McWilliams et John McLaren.

Responsable des Industries culturelles: Simone Suchet
Responsable des Arts visuels: Catherine Bédard
Responsable de la tournée européenne de l'exposition McLaren:
Christian Richard 48 33 52 52

Air Canada apporte son généreux appui aux programmes des Services culturels de l'Ambassade du Canada.